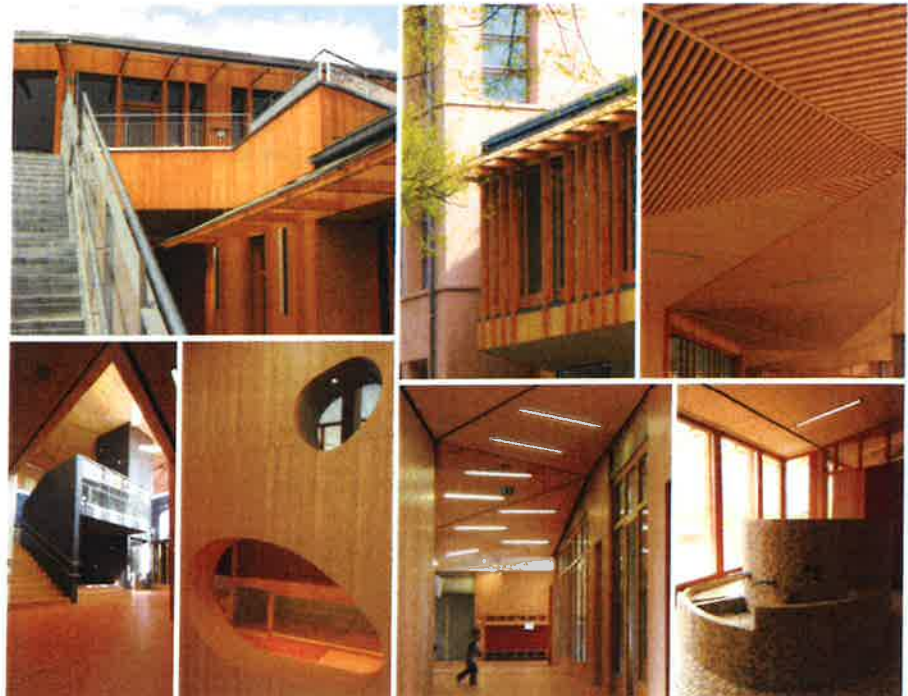




# Rapport d'activités 2014

Accueillir  
Animer  
Stimuler  
Rire  
bouger



**Maison de la Petite Enfance Franco Allemande - Port du Rhin**

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Strasbourg

Architectes : WERKGRUPPE-LAHR et MAOAM Architecture

## SOMMAIRE

Le mot du Président – Rapport moral	3
1) Composition du Conseil d'Administration	6
2) Etablissements de l'A.A.S.B.R.	7
3) Historique de l'A.A.S.B.R.	8
4) La vie dans nos établissements	16
a- Maison de la Petite Enfance Franco allemande	20
b- Les activités motrices qui contribuent à l'éveil du jeune enfant	27
c- Le Respect	32
d- Les hommes à l'AASBR	39
e- La visite médiatisée au Saf	44
f- Livre, langage, lecture, vocabulaire, connaissances, evasion...	49
g- EAJE et RAM : le partenariat en milieu rural	55
5) Rapport financier	57
a- Activité	58
b- Investissements et travaux	59
c- Compte de résultat	61
d- Bilan	64
e- Effectifs	65

## LE MOT DU PRESIDENT

### - Rapport Moral -

Mesdames, Messieurs, Chers parents, Chers collaborateurs,

Voilà une année, qu'à l'issue de la dernière assemblée générale de l'A.A.S.B.R., le conseil d'administration m'a élue présidente de notre association à la suite de Monsieur SCHMUTZ.

Monsieur SCHMUTZ avait assumé cette responsabilité pendant 20 années et je profite de l'occasion de cette assemblée pour l'en remercier une nouvelle fois au nom de l'ensemble des membres adhérents.

A sa suite, j'ai souhaité avec l'ensemble du conseil d'administration et la direction générale, poursuivre dans la continuité la gouvernance de l'A.A.S.B.R.. Continuité notamment des valeurs essentielles qui nous réunissent, à savoir :

- la promotion de l'intérêt supérieur de l'enfant par le développement de lieux d'accueil de qualité, lui assurant les meilleurs soins, ainsi que sécurité, affection, développement de ses capacités, socialisation,
- le respect et l'égalité de toutes les familles dans l'accès aux différentes structures d'accueil, la coopération au quotidien dans l'action éducative et l'aide aux plus fragiles,
- le respect des salariés et le développement de leur formation favorisant leur évolution personnelle et professionnelle dans notre secteur d'activité,
- l'innovation dans les pédagogies,
- la rigueur de gestion.

C'est l'ensemble de ces valeurs qui font qu'aujourd'hui l'A.A.S.B.R. est une association reconnue dans le secteur de la petite enfance pour la qualité de son travail et qu'elle est en bonne santé sociale et financière.

L'année 2014 a été essentiellement marquée par :

- l'ouverture de la maison de la petite enfance franco-allemande du Port du Rhin à Strasbourg en avril 2014 autour d'un projet très innovant et exigeant à mettre en œuvre,
- le développement des établissements ouverts ou repris courant 2013 : micro-crèche de Scy Chazelles en Moselle,
- le renouvellement de la convention de gestion de la halte-garderie et du RAM de la communauté de communes Sauer Pechelbronn (Morsbronn/Durrenbach),
- le classement des locaux de la crèche familiale CVN rue Jacques Kablé en ERP de catégorie 5,
- la réalisation de l'évaluation externe réglementaire du Service d'accueil Familial,
- le développement au sein de l'association d'un « pool de remplacement » avec du personnel diplômé en contrat à durée indéterminée qui intervient très rapidement dans les établissements en cas d'absence de salariés,
- l'obtention par les directrices d'EAJE de l'AASBR d'un diplôme universitaire de management des structures d'accueil petite enfance après plus d'un an de formation,

- la refonte du document unique,
- un départ de feu fin août au multi accueil de Belin, ayant entraîné la non utilisation du sous sol (cuisine, buanderie, vestiaires,...) depuis et la mise en place d'une télérestauration en liaison froide et l'externalisation de l'entretien du linge.

Comme par le passé, l'AASBR met l'accent sur la formation continue de ses équipes et maintient sa politique d'investissement en matériels et équipements afin que nos salariés puissent travailler dans les meilleures conditions et les enfants bénéficier d'un environnement stimulant et sécurisant.

Notre Association se porte toujours régulièrement candidate à des appels d'offres de collectivités pour la gestion d'établissements d'accueil existants ou de nouveaux établissements.

Cependant, l'association se trouve aujourd'hui au carrefour de choix difficiles à faire pour préserver ses valeurs et son avenir.

Les familles et nos financeurs attendent en effet de nous la plus grande performance en termes de qualité de services rendus, de diversité des activités et des modes d'accueil, d'adaptation aux besoins des parents. Dans un secteur soumis à de multiples contraintes réglementaires, cette performance exige toujours plus de professionnalisme et a un coût.

Or l'essentiel des charges de nos structures est aujourd'hui supporté par des financeurs publics eux-mêmes contraints à des restrictions budgétaires.

Il nous est donc demandé, soit directement, soit par le jeu de la mise en concurrence, de réduire nos coûts de fonctionnement.

Cette demande, aussi légitime soit elle dans le contexte de crise économique actuel, n'est pas neutre. Les dépenses de personnel représentant plus de 80% de nos charges, elle impactera nécessairement le service rendu. Ainsi, par exemple, notre coordinatrice petite enfance dont le poste avait été créé pour accompagner en proximité les équipes et assurer la cohérence des projets des différentes structures, pourrait ne pas être remplacée après son prochain départ à la retraite. D'autres sources d'économies devront être trouvées.

Naturellement le conseil d'administration et la direction générale ont à cœur de rechercher les solutions ayant le moins d'impact possible sur la qualité d'accueil des enfants. Mais toute action a ses limites.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, nous avons eu, en cette année 2014, des établissements déficitaires dont les causes de déficit apparaissent durables si les collectivités ne revoient pas le niveau de leur financement.

Or, aucune association ne peut se permettre de poursuivre des activités durablement déficitaires sans mettre en danger sa pérennité d'ensemble...

Dans ces conditions difficiles, il est primordial d'entretenir un dialogue constant avec les collectivités délégantes, naturellement apolitique et impérativement respectueux des intérêts et des prérogatives respectifs.

Au delà de ces relations traditionnelles, nous devons aussi réfléchir à développer de nouvelles activités.

L'association compte des collaborateurs bien formés, compétents, motivés, porteurs de projets. Elle se doit d'accompagner les propositions et initiatives pour développer dans l'avenir ses activités au service des enfants et des familles.

Pour s'engager dans ce chemin du développement par l'innovation, nous avons proposé de nouveaux statuts associatifs. Cette réforme trouvera son application lors de l'assemblée générale ordinaire du 4 juin 2015 par l'élection des membres du nouveau conseil d'administration. Je souhaite qu'elle permette à l'association d'être mieux armée pour affronter les enjeux à venir.

Le rapport d'activité est à votre disposition pour présenter plus en détail notre Association, son activité et vous donnera l'ensemble des informations financières sur l'exercice 2014.

Je tiens à remercier comme chaque année les collectivités et nos financeurs qui nous accordent leur confiance et nous soutiennent dans nos projets.

Je tiens à féliciter également l'ensemble de nos collaborateurs dans nos établissements et au siège de notre Association pour la qualité de leur travail, leur implication, leur professionnalisme et leur disponibilité.

*Le Président*

*Marguerite DESBROSSES*

**COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DE L'ASSOCIATION D'ACTION SOCIALE DU BAS-RHIN au 30 avril 2015**

Membres adhérents non usagers	Madame	DESBROSSES	Marguerite	Président	Membres votants
	Monsieur	GEORGE	Florian	Vice Président	
	Monsieur	MOELLINGER	Yvan		
	Madame	DELOBBE MEHL	Françoise		
Membres adhérents usagers	Madame	HENRY	Lucie		
	Madame	GUILLIN	Nelly		
	Monsieur	VITELLI	Gérald	Trésorier	
	Madame	LYAZID	Mrim	Secrétaire	
Associations	AGF				
	ARES				
	UD / CSF / APFS				
	Fondation Protestante du Sonnenhof				

*Il s'agit des membres « votants », renouvelés par tiers chaque année.*

*Le Conseil d'Administration comprend également des membres « non votants » : il s'agit de Membres de droit (Caisse d'Allocations Familiales, Conseil Général, les Collectivités et les Communautés de communes qui nous concèdent la gestion des établissements) ainsi que deux représentants du personnel.*

**LES ETABLISSEMENTS DE L'ASSOCIATION D'ACTION SOCIALE DU BAS-RHIN  
AU 31/12/2014**

**- Multi - Accueils / Crèches Collectives**

Multi-accueil de Neudorf 1	2-4 rue Jean Dollfuss	67100 STRASBOURG-Neudorf
Multi-accueil de Neudorf 2	2-4 rue Jean Dollfuss	67100 STRASBOURG-Neudorf
Multi-accueil de la Musau	14-16 avenue A. Briand	67100 STRASBOURG-Neudorf
Multi-accueil de Belin *	15 rue de Genève	67000 STRASBOURG
Multi-accueil de la Canardière	53 rue de la Canardière	67100 STRASBOURG-Meinau
Multi-accueil de Hautepierre	19 rue Gioberti	67200 STRASBOURG-Hautepierre
Multi-accueil de Lovisa	66 rue Mélanie	67000 STRASBOURG-Robertsau
Multi-accueil de l'III	35 rue de l'III	67000 STRASBOURG-Robertsau
Multi-accueil des Poteries *	10 rue Jean Geoffroy Conrath	67000 STRASBOURG
Multi-accueil d'Hochfelden	8 rue du Collège	67270 HOCHFELDEN
Multi-accueil de Cronenbourg	87 rue de Hochfelden	67200 STRASBOURG
Multi-accueil de Boulay	24 rue Robert Schumann	57220 BOULAY
Multi-accueil d'Oberhausbergen	37 rue des Vignes	67205 OBERHAUSBERGEN
Multi-accueil Franco-allemande	172 route du Rhin	67000 STRASBOURG

\* Comprenant un accueil familial

**- Crèches familiales**

Crèche Familiale de Hautepierre	23 rue Gioberti	67200 STRASBOURG-Hautepierre
Crèche Familiale Centre-Ville-Nord	72 rue Jacques Kablé	67000 STRASBOURG
Crèche Familiale de Cronenbourg	87 rue de Hochfelden	67200 STRASBOURG

**- Haltes garderies**

Halte-Garderie Boucle d'Or	42 rue Principale	67360 MORSBRONN LES BAINS
----------------------------	-------------------	---------------------------

**- Micro-Crèches**

Les P'tits Cordonniers	2 rue de la Moder	67350 LA WALCK
Les Petits Lutins	27A rue Principale	67350 UHRWILLER
Le Nid d'Anges	6 place de la Mairie	57220 PIBLANGE
Les Scygogneaux	1 impasse de l'Archyre	57160 SCY CHAZELLES

**- Accueils de Loisirs Sans Hébergement**

A.L.S.H. des Poteries	10 rue Jean Geoffroy Conrath	67200 STRASBOURG
-----------------------	------------------------------	------------------

**- Lieu d'Accueil Enfants Parents**

L.A.E.P. des Poteries	10 rue Jean Geoffroy Conrath	67200 STRASBOURG
-----------------------	------------------------------	------------------

**- Relais d'Assistants Maternels**

C.C. Sauer Pechelbronn	1 rue de l'Obermatt	67360 DURRENBACH
C.C. du Pays de la Zorn	8, rue du Collège	67270 HOCHFELDEN
C.C. du Val de Moder	2 rue d'Uberach	67350 LA WALCK
C.C. du Pays Boulageois	24 rue Robert Schumann	57220 BOULAY

**- Etablissement à caractère social**

Service d'Accueil Familial	9 rue du Verdon	67100 STRASBOURG
----------------------------	-----------------	------------------

Adresse du siège social : 20 rue du Maréchal Lefèbvre CS 20183 - 67022 STRASBOURG cedex 1

☎ 03-88-65-67-40

Fax 03-88-40-15-44

## HISTORIQUE DE L'AASBR DE 1948 A 2013

En 1948, les dirigeants de la Délégation de l'Entr'Aide Française du Bas-Rhin, qui avaient effectué d'importantes réalisations sociales, mais qui étaient dans l'impossibilité de continuer leur tâche faute de moyens financiers, lancent un appel pressant à toutes les personnalités du monde social du département pour sauver et continuer leur œuvre.

Grâce au soutien de la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin, de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale, des services de la population et de la santé du département, de municipalités et entreprises du Bas-Rhin, il est décidé de créer une association de droit local ayant pour mission première de prendre en charge les réalisations sociales précédemment gérées par l'Entr'Aide Française.

L'Assemblée Générale constitutive de cette nouvelle association à but non lucratif dénommée Association d'Action Sociale du Bas-Rhin (AASBR) a lieu le 9 juin 1948.

### Quelques dates clés :



**1948/1949**

Liquidation de l'Entr'Aide Française (décret du 26/01/49) et transfert à l'AASBR en 1948 et 1949 des activités précédemment gérées par l'Entr'Aide Française



**1949**

Acquisition du centre de vacances de Cagnes sur Mer (le Mas des Artistes)





1952

Prise en gestion de la crèche **Dollfuss à Neudorf** – Strasbourg

1956

Le Siège de l'Association est transféré à la **Meinau** à Strasbourg



1958

- Création d'un jardin d'enfants à la Cité de l'**III** à Strasbourg
- Réouverture de l'ancienne crèche des HLM à la **Musau (Riesler)** à Strasbourg

1961

Ouverture de la crèche **Belin** à Strasbourg



1967

Ouverture de la crèche et du centre social de la **Canardière** à la **Meinau**- Strasbourg

1972

Ouverture de la crèche familiale de **Schiltigheim**, la première du département



1973

- Transfert du jardin d'enfants de la Cité de l'Ill au sous-sol de l'église Ste Bernadette à Strasbourg
- Création du comité d'entreprise de l'AASBR



1975

Ouverture des crèches collective et familiale de Strasbourg **Hautepierre**

1981

Ouverture de la crèche familiale **Centre Ville Nord** à Strasbourg

1983

Mise en place des conseils de crèches ou comités de parents dans tous les établissements



1984

Ouverture de la crèche collective **Lovisa** à la Robertsau à Strasbourg

1990

Rénovation du centre de vacances de Cagnes sur Mer et décision d'en confier la gestion à un organisme spécialisé dans le tourisme familial et social

1993

Ouverture d'un **Service d'Accueil Familial** (familles d'accueil) à Brumath



1995

- Mise en place d'un Comité Hygiène/Sécurité et Conditions de Travail (**CHSCT**)
- Déménagement du Service d'Accueil Familial à Strasbourg
- Inauguration du multi-accueil « Les Cigogneaux » à **Beinheim**
- Création du Service Midi-Tatie à la crèche familiale de Schiltigheim

2001

Prise en gestion de la structure multi accueil de **Mertzwiller**



2002

Prise en gestion de la halte garderie « Boucle d'Or » et du relais d'assistants maternels de la **Communauté de Communes Sauer Pechelbronn** à Morsbronn



2003

Ouverture de la Maison de l'Enfance à **Hochfelden**



2004

- Reprise de la gestion de la crèche collective de Schiltigheim « Les Moussaillons »
- Démarrage du **Relais d'Assistants Maternels du Pays de la Zorn** à Hochfelden

2005

Prise en gestion de la Maison de l'enfance "Les Poteries" à Strasbourg : Multi-Accueil (80 places) – A.L.S.H. – L.A.E.P

2006

- Déménagement de la Crèche Familiale "Centre Ville Nord" à la Maison de la Famille rue Sédillot
- Non renouvellement du mandat de gestion de la crèche de Mertzwiller



2007

**Déménagement du multi-accueil Belin** dans ses nouveaux locaux 15 rue de Genève

2009

- Non renouvellement du mandat de gestion des établissements de Schiltigheim
- Développement d'un **Accueil Familial rattaché à un multi accueil** aux Poteries (20 places) et à Belin (15 places).



2010

- Fin de la **restructuration du Multi-Accueil Canardière** et retour dans les locaux de la rue de la Canardière en août 2010 – augmentation de l'agrément à 80 places (dont 10 en horaires atypiques-création de 20 places)



- Ouverture de la **Maison de la Petite Enfance de Cronembourg** comprenant un Multi-Accueil de 60 places (dont 10 en horaires atypiques) et une Crèche Familiale

- Transfert de la gestion du périscolaire et de l'ALSH de Mertzwiller à la Communauté de Communes de Niederbronn en juillet 2010.

2011



- Reprise du relais d'assistants maternels de La Walck (**Val de Moder**) en août
- Ouverture d'une **micro-crèche à La Walck** (octobre) dans le Val de Moder
- Non renouvellement du mandat de gestion du multi-accueil de Beinheim en mai



2012

- Ouverture d'une micro-crèche à **Uhrwiller** dans le Val de Moder
- Et d'une micro-crèche à **Piblange** en Moselle en janvier
- Ouverture d'un multi-accueil de 40 places en avril et d'un relais d'assistants maternels en mai à **Boulay** (Moselle)



- Reprise au 1<sup>er</sup> mai du Multi-accueil (19 places) d'**Oberhausbergen**



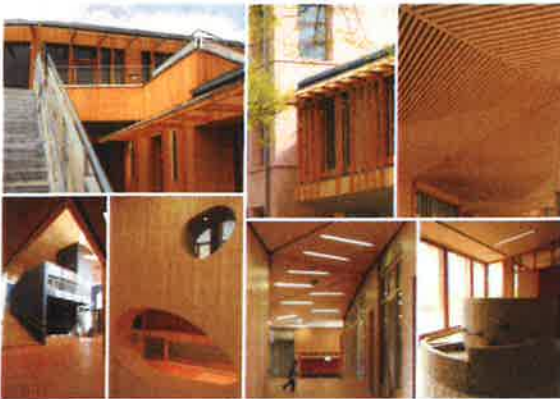
- Restructuration des locaux du multi accueil de la **Musau** à Strasbourg

2013

- Renouvellement du mandat de gestion du Multi-Accueil et du Relais d'Assistants Maternels de la Communauté de Communes du Pays de la Zorn à **Hochfelden**



- **Ouverture** d'une micro-crèche à **Scy Chazelles** en Moselle fin août 2013



2014

- Ouverture début avril de la **Maison de la Petite Enfance Franco-allemande** dans le quartier du Port du Rhin à Strasbourg : accueil de 30 enfants kellois et de 30 enfants strasbourgeois par un personnel mixte français et allemand

*Maitrise d'ouvrage : Ville de Strasbourg  
Architectes : WERKGRUPPE-LAHR et MAOAM  
Architecture*



## LA VIE DANS NOS ETABLISSEMENTS







*Comme l'an dernier, nous avons choisi d'agrémenter le rapport d'activités  
de dessins liés au monde de l'enfance.*

*Ceux-ci ont été réalisés par une salariée de l'Association, Virginie Charlier,  
ainsi que par une étudiante en arts graphiques, Oriane Zund.*

*Nous les remercions de leur implication.*

# Charlotte et Princesse



## **A la découverte de la Pédagogie Ouverte à la Maison de la Petite Enfance franco allemande du Port du Rhin ...**

### **Préambule**

La Maison de la Petite Enfance franco allemande a ouvert ses portes le 7 avril 2014, dans le quartier du Port du Rhin, au sein même du groupe scolaire.

Ce projet est le fruit d'un long travail et de nombreux échanges depuis 2010 entre les villes de Kehl et Strasbourg, qui co financent la structure.

Pour rappel, cette crèche transfrontalière et bilingue accueille des enfants de Kehl et Strasbourg à parité (30 pour chaque ville).

La conception architecturale et le projet éducatif sont fondés sur la Pédagogie Ouverte (« Offene Arbeit »), le développement du plurilinguisme et les échanges interculturels entre les familles des deux pays.

Le travail pédagogique est mis en œuvre par une équipe composée à parité de professionnels allemands et français : 7 Erzieher diplômés en Allemagne, 7 éducateurs diplômés en France, (le terme éducateur étant appliqué à chaque encadrant)

La direction est assurée par un binôme franco-allemand (une puéricultrice française et une Erzieherin-éducatrice de jeunes enfants allemande).

### **Spécificités de la Maison de la Petite Enfance Franco allemande: bilinguisme ; pédagogie ouverte ; inter culturalité .**

#### BILINGUISME

L'éveil aux langues française et allemande est développé et s'appuie sur le concept « une personne, une langue », c'est-à-dire que chacun s'exprime dans sa langue maternelle, la découverte de l'autre langue se faisant par le « vivre ensemble ». Le professionnel s'exprime dans sa langue maternelle: l'enfant lui répond dans la langue qui lui vient spontanément.

Aujourd'hui, après un essai d'application du principe : un lieu de résidence, une langue, nous constatons que ce n'est pas toujours possible au quotidien compte tenu de la diversité d'origine des familles. En effet, des couples français habitent Kehl ; des couples franco-allemands habitent ou Kehl ou Strasbourg ; enfin, un couple allemand habite à Strasbourg...

*Exemples :*

Un couple allemand habitant à Strasbourg, à qui nous avons attribué un référent français, a demandé dès le 1<sup>er</sup> entretien à s'adresser à une référente allemande car la communication était très difficile.

Inversement, un couple français installé à Kehl a demandé expressément à bénéficier d'un interlocuteur français.

Après ces constats, nous avons pris la décision d'appliquer la logique suivante :

les 2 parents parlent français = un référent français

les 2 parents parlent allemand = un référent allemand

le couple est franco-allemand : la référence sera la langue maternelle de l'enfant.

Il existe néanmoins une exception au principe « une personne, une langue » : lorsque l'enjeu est de rassurer l'enfant en cas de séparation difficile, de chute, maladie, il est permis à l'éducateur d'utiliser des mots dans la langue de l'enfant afin de lui apporter du réconfort.

Au niveau de l'équipe d'éducateurs, les professionnels parlent de plus en plus les 2 langues (grâce aux cours de langues dispensés par l'AASBR) et il n'est plus nécessaire de toujours recourir à un collègue pour les transmissions quotidiennes. Les professionnels communiquent entre eux de façon spontanée et s'entraident pour les mots à trouver et pour construire des phrases.

Les réunions d'équipe se tiennent alternativement dans les 2 langues. Quelquefois nous observons de longs moments sans traduction, chaque partie fait l'effort de comprendre, et nous reformulons, si besoin est, pour une bonne compréhension mutuelle.

## MAIS QU'EST-CE QUE LA PEDAGOGIE OUVERTE ?



On pourrait expliquer la Pédagogie Ouverte par :

P = Pouvoir prendre du plaisir, **expérimenter** !

O = Ouverture aux **expériences** ; organisation souple et flexible !

Les architectes ont intégré les concepts de la pédagogie pour pouvoir développer et construire un bâtiment offrant l'espace et l'organisation nécessaires à la mise en place de la Pédagogie Ouverte.

Les enfants sont au centre du projet éducatif, de tout fonctionnement ou organisation.

La Pédagogie Ouverte, c'est travailler avec les enfants, à leur rythme, être avec eux et ne pas aller contre leurs impulsions, les traiter avec bienveillance et être attentifs à les « nourrir » au niveau des propositions d'activité d'éveil (« Angebote »).

Dans ce contexte, l'environnement est considéré comme le 3<sup>e</sup> éducateur.

Les enfants sont répartis au sein de la crèche au rez de chaussée ou au 1<sup>er</sup> étage en fonction de leur âge et en fonction de leurs souhaits et maturité ; les enfants des 2 villes sont bien sûr mélangés et nous veillons à ce qu'il y ait des professionnels des deux pays et des deux langues à chaque étage.

Au rez de chaussée, dans le groupe des petits (de 2 mois à 18 mois environ), des ateliers sont mis à disposition en fonction des rythmes et des besoins des enfants. Les enfants de moins de 30 mois ne sont pas toujours prêts à des activités dirigées mais sont plus réceptifs à des temps de découverte et d'expérimentation individuels. Pour cela, l'adulte doit veiller à leur offrir un cadre et un environnement permettant ces expériences.

Par exemple, en observant un enfant, repérer le moment où il est intéressé par quelque chose et à ce moment-là, lui proposer visuellement une activité. Il ne peut s'exprimer par la parole, il va donc se diriger vers la proposition ou l'ignorer.

**L'observation des enfants** permet de définir leurs centres d'intérêt.

En équipe nous définissons les thématiques à expérimenter en lien avec ces observations. Les éducateurs proposent des activités afin de répondre aux attentes des enfants.

Par exemple : après avoir observé un enfant qui manifestait de l'intérêt pour une feuille de papier, nous avons mis à disposition des enfants divers catalogues et magazines, leur permettant de poursuivre cette expérimentation.

Pour les enfants du premier étage (les plus grands qui ont entre 18 mois et 3 ans), les ateliers sont mis en place par les éducateurs présents afin d'offrir une palette d'activités aux enfants qui décideront de s'y investir ou non. Ils se déroulent la plupart du temps dans la salle de vie, l'atelier ou le couloir, voire dans la salle de bains. Ils se rattachent à un thème du moment (fête des lanternes, Noël, chandeleur, carnaval....) ou découlent d'observations sur les centres d'intérêt des enfants à un instant T.



Un aspect fondamental de la pédagogie ouverte est **l'aménagement de l'espace** .

A l'étage pour les plus grands, les éducateurs ont organisé le premier lieu de vie en un lieu cosy où on peut s'allonger, faire du coloriage, jouer à la maison de poupée avec des petits accessoires, ou profiter du coin dinette. Le deuxième lieu de vie est plus orienté sur la construction, la manipulation, l'expérimentation corporelle et l'éveil des sens : lego, pâte à modeler, copeaux, expérimentation de toutes sortes : lumière, pinces à linge en bois, boîte en carton, mousse à raser, morceaux de bois, sable magique....

Au bout du grand couloir, un espace « contes » avec une estrade, des coussins, des livres a été installé ; un peu plus loin, un tapis de jeu, des voitures, la caserne de pompiers, des petites étagères faisant office de garage, et le coin déguisements.

La salle de change dispose comme au rez-de-chaussée d'une pataugeoire où les enfants peuvent, non seulement faire des jeux d'eau ou de transvasement, mais aussi faire de la mousse et respirer des odeurs variées et parfumées.

Les architectes ont prévu différents tunnels aux couleurs clignotantes et changeantes, et une mezzanine, uniquement accessible par une échelle verticale, où les enfants jouent librement et qui leur permettent de voir l'espace sous un autre angle, d'en haut par exemple et/ou de s'isoler par rapport au groupe.

La mezzanine n'est utilisée que par les enfants qui savent monter et donc redescendre seuls. Les enfants acquièrent beaucoup d'assurance, devant surmonter leurs craintes, et très vite les plus petits n'hésitent pas à y grimper aussi.

La salle de psychomotricité, dans laquelle se trouvent des murs d'escalade, est utilisée au quotidien par les enfants.

L'atelier, surtout utilisé actuellement pour la peinture, va être bientôt ouvert en permanence et libre d'accès aux enfants.

Comme le décrit la pédagogie ouverte, les choix des activités viennent des enfants. Grâce à l'observation des enfants, les adultes leur proposent un cadre ou une activité permettant d'expérimenter leurs découvertes.

Mais il y a aussi le temps du rêve, le temps libre, le coin cocooning, se coucher, et regarder ce qui se passe dehors à travers les grandes baies vitrées (observation des travaux, des « Bagger », des grues, des camions, des bus.....) ou tout simplement rêver.

Au Rez-de-chaussée, pour les plus petits, un premier lieu de vie est aménagé en espace de motricité et cocooning ; le couloir permet de stimuler les déplacements sous toutes leurs formes : ramper, pousser des trotteurs, expérimenter..... ; le deuxième lieu de vie permet les jeux de construction, la mise en place de mini ateliers (peinture, collage, pâte à modeler, peinture sur tissu, découverte des matières...).

**La circulation est libre** sur un même étage, et le choix des enfants est respecté s'ils expriment le souhait de changer de niveau.

En fonction du nombre d'enfants accueillis et du personnel présent, la porte (Glasstür) permettant l'accès d'un étage à l'autre est ouverte.

### **On fait confiance aux enfants qui circulent, aux bébés aussi !**

Par exemple au rez de chaussée, sur une surface de 600 m<sup>2</sup>, les enfants reconnaissent très vite tous les endroits, se déplacent et se dirigent sans aucune difficulté ni hésitation d'un bout à l'autre de la crèche et dans la foulée, montent parfois les escaliers en rampant...

Au premier étage, il y a encore une fois 600 m<sup>2</sup> à explorer !

**Le libre choix** s'articule autour du couple de valeurs : liberté et responsabilisation.

C'est laisser l'enfant faire et assumer ses choix, en l'observant en permanence, en lui proposant le choix de l'activité, le choix du moment de repos, de collation (dans une certaine plage horaire) mais aussi de change : par exemple il est demandé à l'enfant s'il veut bien qu'on lui change la couche, qu'on le mouche ... (bien sûr si l'enfant a la couche remplie de matières fécales, nous veillons à lui changer dès qu'il est sorti de son activité.)

Le libre choix est également appliqué pour les aliments au bistro (en respectant la quantité car il ne peut se resservir indéfiniment en viande par exemple, et cela lui est expliqué à chaque fois),

Libre choix mais toujours dans le respect des autres et des règles communes.

Ce n'est pas le chaos : l'enfant se meut librement dans un cadre défini par des règles.



En Pédagogie Ouverte, chacun des professionnels présents dans la structure, éducateurs et personnels logistique (cuisine et entretien), est sensibilisé au fait qu'il n'est pas en charge d'un groupe d'enfants défini ou d'une tâche unique mais de tous les enfants accueillis dans la crèche puisque ceux-ci se déplacent librement et tout au long de la journée. Tout le monde est concerné ; un enfant circule, rencontre une difficulté, s'adresse à l'adulte, exprime une demande, chacun devient l'interlocuteur, est apte à répondre ou à relayer la demande de l'enfant.

Le personnel a appris à être attentif à chacun à tout moment, s'assure d'une communication efficace entre collègues afin de transmettre des informations de qualité aux autres. Il s'agit aussi d'être réactif et de se sentir concerné par tout ce qui se passe.



## INTERCULTURALITE

L'interculturalité se manifeste à la Maison de la Petite Enfance franco allemande tant au niveau interculturel franco allemand qu'au niveau global de la structure compte tenu de la variété des nationalités présentes dans le quartier et donc des enfants et des familles accueillis.

L'interculturalité se caractérise dans un premier temps par une adaptation de la communication de façon à ce qu'autrui puisse me comprendre : concrètement je prends du temps, je formule différemment, je demande de l'aide, je prends d'autres chemins pour y arriver. Cela demande de l'attention, des efforts.

L'interculturalité, c'est aussi les codes, les règles, c'est-à-dire les façons dont on interagit avec les parents français et allemands, et les parents d'autres cultures, celles-ci étant d'autres repères matériels et idéologiques. Ce sont aussi d'autres façons de se nourrir, de concevoir l'éducation des enfants... Tout cela nous le découvrons par les paroles, les attitudes, les réactions des parents et des enfants accueillis, dans le respect de l'autre.

« On fait de l'interculturel sans le savoir à chaque moment de la journée ».

Le bâtiment, si grand et si beau, est en lui-même interculturel car dans ce quartier il dénote par rapport aux bâtiments voisins. Lors de la construction de la crèche, les habitants du quartier disaient que « ce n'était pas pour eux car trop beau ». Suite à ces propos, entendus et relayés par le chargé de mission de la ville de Strasbourg sur place, nous avons veillé à accompagner les parents dans la transition entre la halte garderie qui préexistait et la crèche, bien en amont de l'ouverture de celle-ci.

Les familles accueillies sont d'horizons divers, non seulement de France et d'Allemagne, mais de toute l'Europe, d'Asie, d'Afrique et même d'Australie. De par nos échanges avec les familles nous essayons d'enrichir nos pratiques. Nous proposons des rencontres, des petits déjeuners aux parents pour les impliquer dans la vie de la crèche et élaborons avec eux des idées de fêtes, sorties, thèmes d'animations pour leurs enfants...

Des partenariats se développent aussi avec des jardins d'enfants de Kehl.

### **Conclusion**

Ce qui est vécu aujourd'hui par les professionnels, les enfants, les familles à la maison de la petite enfance franco allemande au travers de la Pédagogie Ouverte, du bilinguisme, de l'interculturalité, est riche d'expériences, de découvertes, de rencontres pour chacun des acteurs. Cela permet de développer une autre approche de l'accompagnement de nos enfants qui feront le monde de demain.

Aujourd'hui, et tous les jours, nous avançons dans la compréhension et la mise en œuvre de ce projet, et nous nous rendons compte que cela profite pleinement aux enfants et aux parents.

Les professionnels font un travail de réflexion et de remise en question permanente, et constatent qu'il serait bien difficile de revenir en arrière ....et de travailler aujourd'hui différemment....



## **Les activités motrices qui contribuent à l'éveil du jeune enfant au sein du multi accueil de la Canardière**

Dans son projet pédagogique, l'équipe de la Canardière a choisi d'orienter une partie de son action éducative autour de l'éveil corporel du jeune enfant et de proposer des activités visant à développer la motricité globale.

C'est avec et par son corps que l'enfant va expérimenter ses émotions, entrer en relation avec les autres, et découvrir son environnement.

La motricité globale est l'ensemble des gestes moteurs qui assurent l'aisance globale du corps, sans rechercher la performance d'un geste précis.

Nous allons parler des différentes étapes de développement moteur qui ne sont pas figées et varient en fonction de chaque enfant. C'est pour cela que l'observation quotidienne du jeune enfant va permettre aux professionnels de proposer des activités adaptées à son stade de développement.

### ➤ L'enfant découvre son corps

Chez le tout-petit, l'activité motrice est d'abord globale, puis s'affine, elle devient de plus en plus élaborée et localisée. Le bébé passe d'une motricité réflexe à une motricité volontaire.

De 3 à 6 mois, les expériences motrices de l'enfant sont orientées sur l'axe du corps. Les mouvements permettant de se tourner et se retourner sont à favoriser.

Dans le groupe des bébés, les professionnels ont mené un travail de réflexion par rapport à l'aménagement de l'espace. Ils ont donc mis en place un espace de motricité libre qui permet au tout-petit de découvrir ses membres et ses potentialités en toute sécurité.

La place de l'adulte a également été réfléchi : le professionnel ne doit pas être une entrave à la découverte de l'enfant. L'équipe se réfère à la pédagogie d'Emmy Pickler qui laisse l'enfant expérimenter par lui-même. Par exemple, le professionnel n'assoit pas un enfant qui n'est pas encore en capacité de le faire : il respecte son développement.

Notre prise en soin vise à permettre à l'enfant de découvrir, d'expérimenter, d'exercer librement ses gestes. Il doit devenir créateur de ses mouvements, ce n'est qu'à cette condition qu'il accèdera à l'autonomie corporelle.

### ➤ L'enfant découvre son environnement

Une fois que l'enfant sait s'asseoir, il est curieux de découvrir tout ce qui l'entoure (les objets, ses pairs, l'adulte,...).

**De 7 mois à 1 an**, l'enfant privilégie les déplacements au sol : il peut ramper, marcher à quatre pattes, se déplacer sur les fesses...

En parallèle, il développe également sa verticalité : se tenir debout à un meuble, à une personne, à un jouet (chariot de marche).

Au multi-accueil de la Canardière, l'espace est aménagé de manière à favoriser le développement moteur de l'enfant. Des panneaux sensoriels et des barres d'appui sont fixés aux murs et permettent à l'enfant de s'éveiller et de se déplacer.

Au sein de l'espace de vie, un espace moteur est aménagé avec des modules en mousses où l'enfant apprend à s'asseoir, à se lever, à se tenir debout,...

Dans le couloir, une chenille sensorielle permet aux enfants de découvrir, de voir, de toucher, de se déplacer et d'écouter.

Une des salles de motricité dispose d'une piscine à balles que les enfants affectionnent particulièrement car elle leur permet de s'y cacher, d'évoluer parmi les balles, d'y plonger.

Ce lieu permet également à l'enfant d'appréhender un environnement qu'il ne connaît pas.

**De 12 à 18 mois**, l'enfant acquiert la marche et teste encore la verticalité. Elle lui permet de voir le monde autrement.

L'équipe éducative propose aux enfants des parcours moteurs leur permettant de monter, descendre, passer sous un tunnel, glisser, ramper, faire du quatre pattes, crapahuter...

L'enfant est libre d'expérimenter le parcours comme il le souhaite. Il est mis en place pour le plaisir de l'enfant. Les professionnels proposent régulièrement aux enfants d'autres jouets visant à développer leur équilibre : les vélos, les porteurs, les chariots de marche, les caddies, les poussettes...



L'enfant fort de toutes ces acquisitions se sentira capable de découvrir le monde extérieur.

#### ➤ L'enfant devient acteur de son environnement

Après 18 mois, la plupart des enfants marchent, courent, grimpent, sautent... C'est un âge où l'activité motrice est prépondérante et l'enfant a un grand besoin de se dépenser.

Pour répondre à ce besoin moteur, les professionnels proposent des activités motrices semi-dirigées où l'enfant est amené à respecter des consignes simples (ex : sauter dans un cerceau, jeter une balle, monter l'escalier, redescendre en glissant...).

Dès que les beaux jours arrivent nous mettons à disposition des enfants des vélos, porteurs, cerceaux, balles qui leur permettent de tirer, pousser, lancer, se déplacer au gré de leurs envies.

A partir de 2 ans, nous proposons également de l'expression corporelle (Justin le lapin, imitations d'animaux, jeux dansés ...), des rondes (utilisation d'une toile de parachute) afin de prendre conscience de leur corps, de l'espace, de l'autre et du temps. Et également de stimuler leur imagination et leur créativité.

Dans ces acquisitions, les professionnels veillent à stimuler, valoriser, accompagner et féliciter les enfants afin qu'ils prennent confiance en eux, à les pousser à se dépasser et à se sentir à l'aise dans leur corps.

Pour répondre aux besoins moteurs de l'enfant, nous avons exprimé le souhait de nous faire accompagner dans notre démarche par l'association Graine de Cirque.

Nous avons mis en place un partenariat qui promeut les arts du cirque. Le travail s'articule autour de la motricité, de la créativité, de l'expression en favorisant le développement des échanges et des capacités relationnelles. L'enfant à travers le jeu va développer ses aptitudes motrices, va apprendre à se dépasser, à faire confiance et se faire confiance.

Les ateliers Graine de cirque ont eu lieu tous les mercredis de mars à mai 2014. L'intervenant, Yohan, prenait en charge un groupe de 12 enfants pendant environ 1 heure, accompagné d'un ou plusieurs professionnels.

Yohan commençait son atelier par un temps dit du « bonjour », où il présentait au groupe un parcours de motricité. Les enfants pouvaient l'explorer librement pendant une quinzaine de minutes. Chaque parcours visait à travailler une compétence motrice différente : l'équilibre, la latéralité, la dextérité et l'habileté.

Pendant ce temps d'exploration libre, l'intervenant observait les enfants ce qui lui permettait de faire évoluer le parcours en fonction des capacités de chacun (ex : proposer aux enfants qui se sentaient à l'aise de faire une roulade, de se mettre debout sur la boule ; et pour les enfants moins à l'aise il était présent et les accompagnait afin de les amener à se dépasser).

Ensuite, Yohan permettait aux enfants de découvrir les arts du cirque : trampoline, pédaliers, bâtons de jonglage, foulards, la toile de parachute, les portés.



Pour amener la fin de son atelier et recentrer les enfants, un moment plus calme et poétique était proposé. Les enfants jouaient avec des foulards, se passaient des balles sur le corps, gardaient un sac de pois en équilibre et participaient à des jeux de collaboration grâce à une toile de parachute.

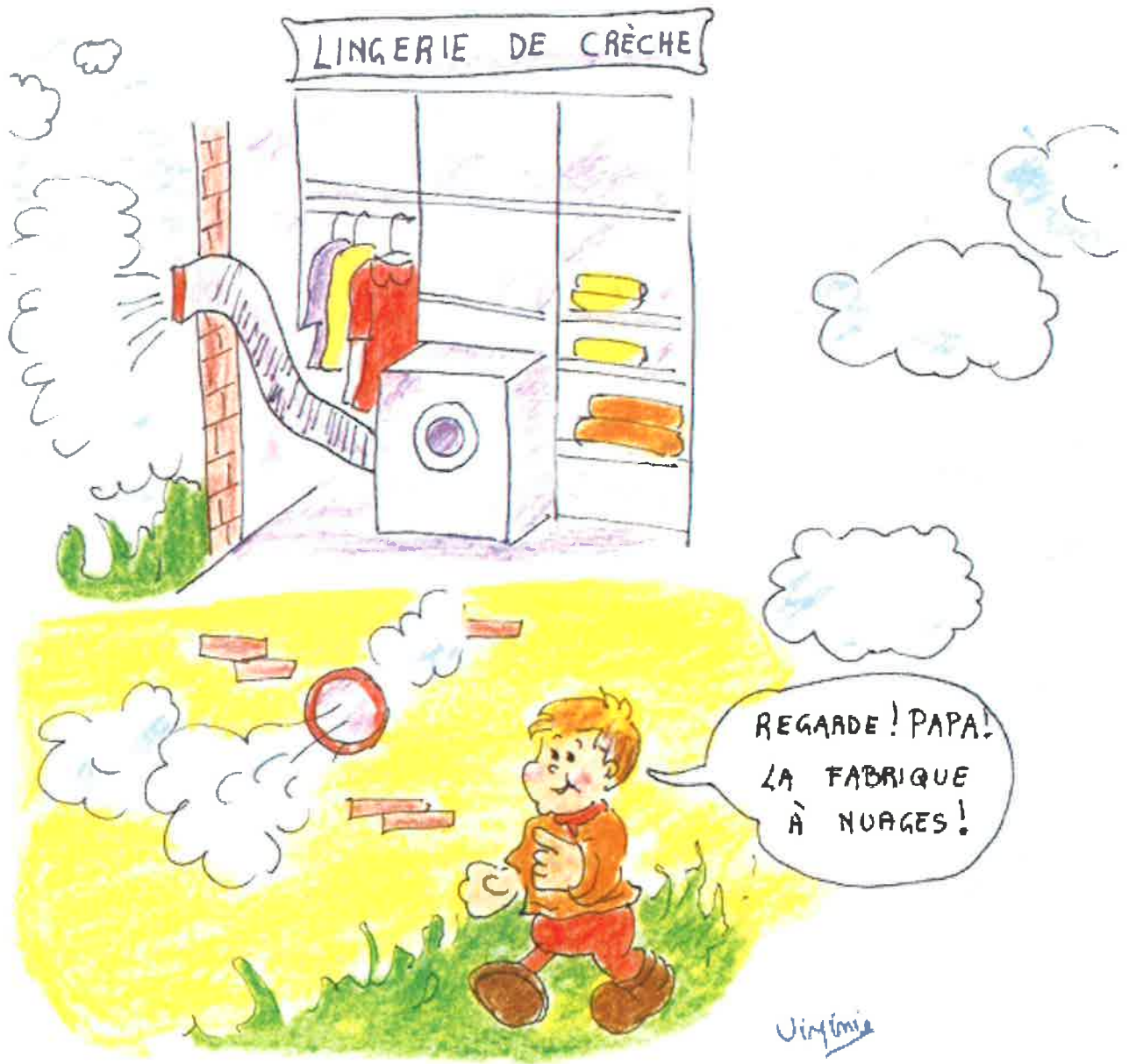
A la fin des séances, pour se dire au-revoir, le professionnel faisait une démonstration d'art du cirque (diabolo, jonglage, rola-bola, pédaliers).

Au fur et à mesure des ateliers, nous avons pu constater que les enfants ont acquis de l'assurance et osé davantage réaliser des éléments du parcours (roulade,

équilibre sur une grosse balle...). L'intervenant les a amenés à se dépasser et à prendre des initiatives. Au fur et à mesure des séances, nous avons pu constater un réel développement des compétences motrices des enfants.

En fin de séance, lors de la présentation des « arts du cirque », les enfants étaient émerveillés.





## LE RESPECT

### **Au départ, était le verbe: respecter**

Croire que l'on puisse entrer en relation avec autrui sans être imprégné de cette valeur de référence relèverait de l'erreur fondamentale. Tout autant qu'il paraît impensable qu'une quelconque hiérarchie des valeurs puisse exister. Souvent confondue avec la tolérance ou la déférence dans la relation, le respect est à la fois juste distance et reconnaissance de l'existence et de la dignité de l'autre.

Loin d'être une simple vertu sociale, il est le principe préalable à toute relation humaine authentique.

De tous les désaccords et conflits entre des personnes, il est plus simple d'instaurer que de rétablir des relations respectueuses.

Dans sa présentation, l'AASBR annonce porter et défendre des valeurs fortes : « l'enfant et la famille sont au cœur de ses préoccupations, ainsi que le bien être de ses salariés. Elle défend des valeurs d'humanisme, de laïcité, de non lucrativité. Elle s'appuie sur la charte des Droits de l'Homme et des Droits de l'Enfant...Elle recherche l'excellence dans le souci d'un accueil de qualité...L'Association privilégie...la confiance tant en interne qu'en externe. Elle met l'accent sur le respect des différences, la tolérance, l'égalité dans l'accès à tous sans discrimination...Elle veille à la mise en valeur des compétences de chacun et à la participation de tous, pour accompagner le développement, l'autonomie, l'épanouissement de chacun, dans son unicité et dans le respect de l'autre et des rythmes propres à chacun des enfants... ».

Cette valeur se retrouve au point 8 du règlement de fonctionnement des établissements, intitulé "Respect des personnes": « le personnel se doit de respecter les parents, tout comme les parents se doivent de respecter le personnel de l'établissement ainsi que les autres usagers, parents et enfants... ». Cette notion de respect a une telle importance que des sanctions sont prévues en cas de manquement.

Ainsi à l'AASBR, toute la Communauté Educative est concernée: tous les salariés et intervenants extérieurs quel soit leur statut et leur fonction, les familles et les enfants.

Toute notre attention doit être orientée vers ce postulat: « nous sommes tous égaux et de fait nous devons un respect mutuel ». Or si les principes de respect et d'égalité semblent aller de soi pour tout le monde, leurs déclinaisons au quotidien peuvent être diverses.

*« Nous recherchons plus à obtenir le respect et investissons plus cette quête que celle de l'égalité ».*  
Richard SENNET - sociologue.



## QU'EST DONC LE RESPECT ?

### Recherche en petit dictionnaire et autre grand livre

**L'origine du mot respect** vient du latin *respectumus* qui veut dire égard, considération. Le respect est le sentiment de considération, d'égard, voire de vénération que l'on peut avoir envers un individu ou quelque chose.

Le fait d'avoir le souci de ne pas heurter ni porter atteinte à l'objet du respect.

Considérer une chose comme juste ou bonne et ne pas y porter atteinte, ne pas l'enfreindre, le fait d'y rester fidèle.

Respect de la tradition, de la parole donnée, de la règle du jeu, respect de la propriété, des droits d'autrui, des libertés, des consignes, du code de la route, du texte, de la mélodie, de la partition...

Respecter par crainte du jugement des hommes, attitude qui conduit à adopter des comportements conformistes, dans la crainte de choquer, de déplaire, du qu'en-dira-t-on.

Tenir en respect : maintenir à distance, le respect est alors comme une barrière qui protège.

### Micro trottoir en petite enfance auprès des familles et des professionnels :

**Le respect c'est quoi ?** « *Respecter quelqu'un c'est ne pas le critiquer, le mépriser, le dénigrer - c'est écouter sans juger - parfois pour respecter il faut prendre sur soi - c'est reconnaître l'autre dans son entité, sa globalité - le respect ça s'apprend à tout âge - il suppose la réciprocité - quand on partage les mêmes valeurs c'est plus facile de se respecter - c'est une façon d'être - c'est appliquer le savoir vivre, la politesse - c'est accepter la/les différence(s) de l'autre - c'est considérer l'autre comme un être humain...comme soi - on respecte les consignes, les règles et la loi - c'est ne pas blesser l'autre par des paroles et des attitudes - on respecte comme on aimerait être respecté - il y a aussi le respect de soi - on respecte les personnes et les choses de valeur - on doit autant respecter les enfants que les adultes - on doit se faire respecter et c'est l'autorité auprès des enfants qui le permet - quand on se respecte les relations sont plus simples - nous en crèche on apprend aux enfants à respecter les camarades mais aussi le matériel et les limites - l'enfant doit respecter les adultes - on respecte les enfants , ses rythmes ses dessins, ses jeux, sa créativité, ses goûts et dégoûts... »*

Ainsi donc le respect est à la fois un dû et un devoir. Il peut se gagner, se perdre, s'inspirer, et dans tous les cas s'apprendre et se transmettre.

Le respect relève d'un sentiment d'égard ou de crainte en référence à des codes, normes, lois, valeurs... Mais aussi et surtout il découle d'une posture mentale à l'égard de l'autre. Et c'est bien un comportement respectueux à l'égard de l'autre qui est attendu.

« Agis de manière à traiter l'humanité dans ta personne comme dans la personne d'autrui, jamais simplement comme un moyen mais comme une fin en soi. » Emmanuel KANT – philosophe



## COMMENT RESPECTER ?

L'AASBR gère des établissements de services aux familles. Leurs activités s'inscrivent dans le cadre du service public et ils répondent donc aux besoins des usagers sans discrimination. Une de nos missions officielles précisées dans le décret d'août 2000 est entre autres une action éducative en collaboration avec les parents. Dans ces deux cadres là, les comportements respectueux attendus se déclinent au regard de deux priorités:

- La lutte contre toutes les discriminations en général et plus particulièrement envers certains groupes, cultures, civilisations,
- La réponse aux besoins des enfants et des usagers.

### Le respect dans le cadre de la lutte contre les discriminations :

Concrètement il s'agit pour chaque professionnel de **s'interroger sur son propre comportement et son attitude**; de même qu'il s'agit aussi de **développer sa culture professionnelle**, de se former aux différences afin de lutter contre les discriminations tant à l'égard des enfants et des familles, qu'au sein de l'équipe de travail.

Pour y arriver, plusieurs ressources sont disponibles :

L'AASBR propose dans le cadre de **la formation continue** un plan de formation annuel dont les analyses de pratiques professionnelles.

**La formation individuelle** qui relève d'une volonté personnelle et requière l'utilisation des moyens existants mis à la disposition comme les lectures et écrits professionnels.

**L'implication quotidienne** et la participation active aux réunions et travaux d'équipe.

Ce dynamisme intellectuel permet de mettre fin aux **stéréotypes et préjugés discriminatoires** (la xénophobie et le racisme sont des positions et ne seront pas traités):

**Les stéréotypes :** Ce sont des représentations toutes faites, à l'aide desquelles chacun filtre la réalité ambiante. Un stéréotype est donc un ensemble de croyances résultant d'images construites dans notre tête, sur n'importe quel groupe de personnes. Nous les intégrons dès notre plus jeune âge, dans notre environnement, pour nous sécuriser et nous sentir plus forts ou supérieurs aux

autres ou pour excuser certaines de nos faiblesses. « Il est étranger donc...- Que puis-je y faire ? Nous sommes tous comme ça dans la famille ! ...- Les garçons ont plus besoin de bouger que les filles... ». Tout est dit, même pas besoin d'y réfléchir, le stéréotype relève d'une absence de réflexion !

**Les préjugés :** Le préjugé est un jugement que nous formons à propos d'une autre personne, d'une autre situation ou d'un autre peuple que nous ne connaissons pas réellement. Les préjugés peuvent être négatifs ou positifs. Ils nous sont inculqués lors du processus de socialisation et sont par conséquent très difficiles à modifier ou à supprimer. C'est la raison pour laquelle il est important que nous soyons conscients que nous en avons.

*«L'enfant M. nouvellement arrivé en période de familiarisation progressive, a de la fièvre. Sur la fiche sanitaire de l'enfant le métier des parents n'est pas renseigné. La référente téléphone à la maman pour la prévenir».*

Pourquoi appeler la maman plutôt que le papa ?

*« Respecter c'est accepter ce qui distingue l'autre et prendre le risque de se laisser surprendre, se laisser incommoder par l'autre, accepter de se décaler. Rester vigilant de ne pas s'installer dans la facilité du confort de la pensée unique.»*

Blaise PASCAL - philosophe

### Le respect au regard des besoins des enfants et des familles

**Les échanges sont respectueux** cela veut dire que les échanges - qui ont lieu dans un cadre professionnel pour les uns, cadre de service rendu pour les autres - partent d'une volonté d'établir une relation sereine et fructueuse.

Nous avons vu que le respect est un sentiment mais aussi une posture mentale se manifestant par un comportement d'égard à l'intention de l'autre, qu'il soit un enfant ou un adulte.

Tous les projets pédagogiques de l'AASBR prônent « le respect dans les échanges entre adultes, le respect de l'enfant, de ses rythmes individuels...dans la limite des contraintes de la vie en collectivité.».

Que voulons-nous dire ? Comment cela peut-il être entendu?

Une offre respectueuse est en réponse aux besoins et attentes des familles. Dans ce domaine, il s'agit plus particulièrement d'écouter et d'entendre les besoins exprimés ou perçus des familles puis de leur proposer et de négocier avec elles au plus près de leurs besoins et des possibilités du service. Si nécessaire on peut les orienter vers un service plus adapté. Etre dans une position d'écoute bienveillante sans préjugés, sans jugements, ce n'est pas facile...l'AASBR de par ses convictions et ses valeurs participe activement à mettre en place et faire vivre le respect dans tous les échanges et modes de communication.



## **Le rythme individuel de l'enfant est respecté**

Tout est dans l'observation mutuelle et partagée, le dialogue et la négociation.

Les entretiens réguliers entre les professionnels et les parents, la période de familiarisation progressive est en cela déterminante sur de futures relations sincères et confiantes. Des supports comme le questionnaire des habitudes de l'enfant, les supports de transmissions, le fruit des observations partagées,... sont des outils très aidants pour dégeler des timidités ou réserves et engager une relation de confiance.

Les habitudes culturelles font l'objet d'une négociation avec les parents pour trouver un consensus entre nos différentes façons de faire . Par exemple : donner à manger à la cuillère en la tenant de telle sorte que l'enfant tourne sa tête vers le haut « comme une maman oiseau nourrit ses oisillons » nous explique une maman originaire d'Asie...

Pour les professionnels, l'observation de l'enfant est quant à elle LE moyen essentiel d'actualisation des connaissances sur un enfant pour pouvoir respecter ses besoins. C'est le moyen par excellence de développer sa confiance en lui lorsque nous verbalisons à l'enfant ce que l'on a observé, les déductions que nous en faisons, et de lui faire une proposition adaptée. Il prend conscience petit à petit de l'attention qui lui est portée, il se sent aimé et donc aimable. Pour le développement de la conscience de soi, le respect de soi, toutes les situations de la vie quotidienne sont autant de possibilités d'interactions constructives.

## **Quid du devoir des différents partenaires en EAJE**

**Les parents** façonnent la culture familiale. Ils ont le devoir d'instruire leurs enfants dès la petite enfance, de leur apporter accompagnement et soutien tout au long de leur développement et de plaider pour une éducation sans discrimination pour leur enfant.

**Les enfants** sont en devenir. Pour investir le respect dû aux autres, ils doivent apprendre à investir le respect d'eux-mêmes. Ils ont le devoir d'apprendre de leurs aînés autant qu'ils le peuvent. Ils apprennent par l'exemple des adultes bienveillants qui s'occupent d'eux.

L'adulte a un devoir d'exemplarité en matière de respect de soi et de l'autre.

**Les professionnels/les** ont le devoir de :

Développer leur culture professionnelle tout au long de leur activité, et de se former aux différences afin de lutter contre les discriminations tant à l'égard des enfants et des familles qu'au sein de l'équipe de travail;

Porter sur l'enfant un regard bienveillant, porteur car admettant d'emblée et sans conditions les potentialités et capacités qu'il possède au fond de lui : « *nul besoin d'apprendre à un enfant à marcher, ou de vouloir l'éduquer au contrôle de ses sphincters, tout vient à point à qui sait attendre en confiance* ».

Veiller à initier les enfants et les éveiller aux bases du respect de soi et de l'autre, de façon pertinente et personnalisée.

Favoriser, encourager le travail en partenariat, et en collaboration avec les familles. Rester vigilant à ne pas les rendre spectateurs de leurs besoins, des simples consommateurs de service.

*« Le comportement d'autrui et même les paroles d'autrui ne sont pas autrui ; les raisons qui provoquent ses sentiments à autrui n'ont pas le même sens pour lui et pour moi... Je peux par un mouvement d'amitié, compatir à l'état émotionnel de l'autre, mais... c'est du fond de sa propre subjectivité que chacun de nous deux projette son monde unique ».*

Maurice MERLEAU-PONTY – philosophe



L'AASBR porte fièrement cette valeur de respect au service des usagers enfants et parents, plus qu'une valeur, c'est une conviction forte déclinée dans tous les modes de communication, en direction de chacun et chacune y compris envers ses salariés et partenaires..

Humains au service de l'Humain.



À LA  
FÊTE  
FORAINE



J'AI MANGÉ  
DE LA  
MOUSTACHE À  
PAPA!

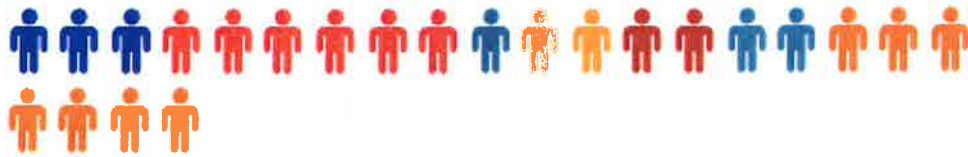
BARBE  
À  
PAPA

Virginie

## Les hommes à l'AASBR

### *Où sont les hommes ?*

Notre association recense 23 hommes à fin avril 2015. Toutes les fonctions sont représentées



Même si le nombre de salariés « hommes » a augmenté ces dernières années, le taux reste faible avec moins de 5% de l'ensemble des salariés.

Au niveau des membres votants du Conseil d'Administration, la parité n'est pas non plus atteinte : 4 hommes pour 8 femmes.

### **Dans les structures d'accueil**

La place des hommes, et celle des pères, tend à évoluer dans le monde de la petite enfance, qui est trop souvent considéré comme un monde de femmes.

Même si l'image traditionnelle des fonctions du père et de la mère dans la famille et dans la société reste encore bien ancrée, une évolution vers l'égalité des rôles est en marche. Le père du XXIème siècle n'a plus le même rôle que celui du siècle dernier. L'homme est, et a toujours été, une figure essentielle dans le développement des enfants et les évolutions récentes des structures familiales ont permis le développement de sa place et de ses fonctions.

L'image d'une structure d'accueil reste liée au maternage ce qui explique, en partie, l'évidence de la féminité de ce milieu.

Le passage de la structure familiale mixte à la structure d'accueil entièrement féminine peut perturber l'enfant qui peut se sentir « perdu » dans ce monde (presque exclusivement) féminin. La présence de professionnels masculins permet d'inverser ce déséquilibre et d'offrir aux enfants, et aux parents, une référence masculine et féminine, à l'image de la société.

Nos encadrants ont vite trouvé leur place au sein de nos différentes structures d'accueil et se sentent épanouis dans leur métier.

Les relations avec les enfants diffèrent de celles de leurs collègues féminines. Dans plusieurs de nos structures, il n'est pas rare que les enfants les appellent « papa » alors que le terme « maman » est

peu prononcé par les enfants à l'encontre des professionnelles « femmes ». Le nombre limité d'encadrants homme peut expliquer ce phénomène et cela montre aussi le lien direct fait par les enfants entre l'homme et le père.

Le professionnel « homme » fait figure d'autorité, garant des règles et limites. L'enfant le teste moins et a plus tendance à l'écouter. Les enfants le sollicitent différemment et l'associent rapidement à des activités plus sportives ou physiques. Le professionnel « homme » est aussi plus régulièrement appelé par les enfants pour régler les conflits entre eux ou calmer leurs colères.

La présence masculine est un enrichissement important pour l'enfant qui se voit offrir une palette plus large de « manières d'être ».

Le regard des parents évolue également. Les pères sont curieux de rencontrer le fameux professionnel homme qui accueille leur enfant déposé par la maman tous les matins. Ils en viennent même à s'organiser pour déposer eux-mêmes leur enfant et ainsi enfin rencontrer ce fameux monsieur !!



Les pères se rendent compte, peut-être inconsciemment, qu'il est tout-à-fait possible d'évoluer avec bonheur et aisance au milieu d'enfants. Les relations se créent plus facilement avec les pères et une certaine proximité s'installe. Ils parlent beaucoup plus avec les professionnels masculins que féminins. Les mamans s'approprient aussi ces nouvelles relations et évoquent les mêmes sujets qu'avec les professionnelles « femmes » sans se limiter uniquement au quotidien mais en évoquant des sujets de fond comme les relations mères/enfants.

La présence de l'homme dans les structures d'accueil est aussi assurée par le cuisinier ou le concierge qui enrichissent l'environnement offert aux enfants et aiguisent leur curiosité lorsqu'ils se rendent dans les unités de vie.

Les relations entre collègues de travail sont jugées positives. L'approche différente des sujets, le côté affectif moins présent permettent des relations plus apaisées entre professionnels. Les différences de point de vue ou méthodes de travail parfois sont plus liées aux différences d'âge qu'au simple critère masculin/féminin.



Les professionnels « hommes » ne ressentent pas de management ou de traitement différent de la part de leur direction, souvent féminine même s'ils sont parfois plus sollicités pour des petits travaux manuels ou déplacer des meubles !

Selon les responsables « hommes » de l'AASBR, leur style de management repose essentiellement sur leur personnalité et caractère. Leurs collaboratrices apprécient, quant à elles, leur recul et leur écoute.

#### TEMOIGNAGE – TEMOIGNAGE – TEMOIGNAGE – TEMOIGNAGE – TEMOIGNAGE

##### Monsieur MOUDNI, assistant maternel – crèche familiale de Hautepierre

Après avoir travaillé plus de trente ans dans la métallurgie, la reconversion professionnelle n'est pas forcément évidente, sauf pour Monsieur Moudni. Avec une femme assistante maternelle et une fille, professionnelle de la petite enfance dans une structure d'accueil collective, c'est tout naturellement que Monsieur Moudni s'est tourné vers les métiers de la Petite Enfance : « j'avais l'avantage d'être dans le milieu ». Après une période de formation et des « cours particuliers » avec son épouse, Monsieur Moudni obtient son agrément d'assistant maternel en 2010 pour accueillir deux enfants.

Même si les parents peuvent être étonnés de rencontrer un assistant maternel pour l'accueil de leur enfant, le contact passe très vite et très bien. Une famille a même souhaité que ce soit Monsieur qui s'occupe de leur petit garçon et non Madame !! Tous les sujets sont abordés avec les parents lors des transmissions. Ni tabou, ni gêne.

« L'accueil des enfants au quotidien se passe très bien ». Quand les enfants grandissent, ils se tournent plus naturellement vers Tonton pour jouer au ballon ou « se chamailler ».

De plus, le fait de travailler en couple permet aussi de rompre l'isolement professionnel que peuvent connaître les assistants maternels.

Les enfants se retrouvent chez les Moudni comme à la maison. L'accueil familial prend alors tout son sens.

L'AASBR souhaite augmenter le nombre d'encadrants dans ses structures d'accueil mais ils sont très recherchés sur « le marché » du fait d'un nombre de candidats limité. Les écoles de préparation aux métiers de la petite enfance encouragent vivement la mixité dans leurs formations mais le chemin est encore long et les préjugés solides. Comme « tout se construit » dès l'enfance, offrir aux enfants accueillis l'image d'un encadrant « homme » ne peut être que bénéfique et susciter, peut-être plus tard, des vocations.

## Au siège

L'agent technique d'entretien amène également une touche masculine aux établissements au gré de ses interventions et dépannages même s'il n'est pas rare de trouver dans le tiroir du bureau de la directrice...un tournevis. Les réparations non plus n'ont pas de sexe !

Les professionnelles féminines sondées, au siège ou en établissement, apprécient de travailler avec « les hommes du siège ». Les relations sont jugées bonnes et surtout riches d'un échange mutuel du fait de point de vue ou d'approche des sujets différents.

La présence d'hommes apporte un véritable enrichissement pour la structure dans son ensemble : parents, enfants, professionnels. Alors, à quand la parité ?

Les « Hommes »

### *Dernière minute.....*

*Félicitations aux deux lauréats 2014 du Prix Masculin des Carrières Sanitaires et Sociales organisé par l'Europe, l'Etat et la Région Alsace*



**Frédéric HELMRICH**, Diplôme d'Etat de puériculteur  
**Matthieu RUTHMANN**, Diplôme d'Etat d'Auxiliaire de puériculture



## LA VISITE MEDIATISEE AU SERVICE D'ACCUEIL FAMILIAL

### 1. La visite médiatisée, c'est quoi ?

La visite médiatisée proprement dite est un dispositif particulier, qui offre la possibilité d'une rencontre entre un enfant placé par mesure de protection judiciaire voire administrative, et un ou des membres de sa famille, dans un contexte précis et limité, toujours encadré par la présence permanente d'au-moins un professionnel tiers.

La visite médiatisée est un outil essentiel pour remanier les liens parents/enfants. Elle est à la fois une rencontre, un lieu, un temps et un espace où se vivent de nombreuses interactions, d'où la nécessité de la présence d'un tiers.

La visite médiatisée peut prendre plusieurs formes, totalement médiatisée, semi-médiatisée, en sorties à l'extérieur etc... Sa durée et sa fréquence sont variables et s'appuient sur une décision judiciaire ou sur les observations des professionnels.

### 2. La visite médiatisée, pour qui ?

La visite médiatisée concerne en premier lieu l'enfant et sa famille proche (parents, frères et sœurs) mais elle peut s'ouvrir également à toute autre personne ayant un lien avec l'enfant et ayant été autorisée par le Juge des Enfants à exercer ce droit de visite. (Ces personnes peuvent être des grands-parents, des oncles et des tantes, des parrains et marraines, des anciennes familles d'accueil...)



### 3. La visite médiatisée, pourquoi ?

Les visites médiatisées sont d'abord et avant tout un moyen pour que des familles et des jeunes en situation de placement puissent, sans trop de risques pour l'enfant, poursuivre un lien. Elles sont indiquées lorsque des relations pathogènes ou lien toxique ont été repérées ou suspectées entre un enfant et sa famille.

Selon Maurice Berger, psychologue et psychanalyste, spécialiste dans le travail de lien parents/enfants, les visites médiatisées doivent répondre à certains objectifs essentiels :

- Protéger l'enfant lors des rencontres avec ses parents afin de préserver sa vie psychique et qu'il se sente en confiance en présence du tiers.

- Permettre à l'enfant de répondre à son besoin de voir ses parents à intervalles réguliers mais pas forcément rapprochés. Il vérifiera ainsi qu'ils sont vivants, qu'ils ne l'ont pas oublié et que lui-même ne les a pas oubliés.

- Observer les relations parents/enfants pour un temps donné en vérifiant ou en mesurant l'implication de chacun d'eux dans la rencontre, par exemple la richesse ou la pauvreté du contenu, présence ou absence de la parole, des jeux, de l'intérêt que l'un porte à l'autre, de la qualité des échanges, du dialogue ou plutôt des ordres tyranniques...

- Evaluer la fragilité persistante de l'enfant face à ses parents, par exemple la peur d'être envahi par leur pathologie et l'angoisse de la reproduction du roman familial. En même temps apaiser les parents et les rassurer face éventuellement aux réactions violentes ou blessantes de leur enfant à leur égard.

#### **4. La pratique et les positions professionnelles à travers deux illustrations liées par deux éducatrices du SAF :**

##### **Première illustration**

Monsieur C. bénéficie d'un droit de visite médiatisée à l'égard de ses quatre enfants, au rythme d'une fois par mois. L'aîné et la dernière de la fratrie sont accueillis chez une famille d'accueil du Conseil Général et les deux autres sont des jumeaux confiés à une assistante familiale du Service d'Accueil Familial. Les deux éducatrices référentes en charge de la situation proposent au père de rencontrer l'ensemble de ses enfants le mercredi autour d'un repas suivi d'une activité. Le temps du repas constitue un moment privilégié permettant à chacun des enfants de s'exprimer, de parler de son quotidien en famille d'accueil, de la vie à l'école, des activités de loisirs... C'est aussi un temps pour l'un ou l'autre d'évoquer des souvenirs et des vécus communs.

La visite médiatisée permet ainsi à ce papa démuni et fragile d'exercer réellement son rôle de père le temps de cette rencontre, en lui permettant de rappeler certaines règles, de prodiguer des conseils et d'asseoir son autorité. Toutefois la médiation et la présence du tiers dans ce cas s'avèrent indispensables, car il arrive que le père se sente débordé par l'émotion, n'ait pas toujours les paroles ou les gestes appropriés ce qui peut déstabiliser les enfants.



L'éducatrice va essayer de l'aider par différents supports à la relation, de créer un climat propice et serein pour apaiser, rassurer les enfants et les parents et poursuivre ainsi ce travail de lien.

L'éducatrice sensibilise également ce père sur l'importance de partager un temps avec chacun de ses enfants et l'invite à leur épargner ses soucis personnels. Des entretiens individuels sont aussi proposés au père avec l'un ou l'autre de ses enfants en vue de clarifier un malentendu ou dissiper une illusion venant surtout d'un enfant.

Cet accompagnement lors des visites médiatisées permet aussi d'observer les interactions entre les uns et les autres et de susciter de l'intérêt pour un sujet ou une activité. Il propose également au parent démuni un autre mode relationnel, un savoir-être et un savoir-faire avec son enfant. Reste au parent à s'en saisir pour faire évoluer la situation et s'inscrire progressivement dans d'éventuels projets pour son ou ses enfants.

## Deuxième illustration

La visite médiatisée se déroule de différentes manières selon l'âge de l'enfant, les problématiques de chacun des parents et dans une certaine mesure du profil de la famille élargie.

Nous rencontrons des parents déficients ou ayant une problématique psychique parfois chronique et nous sommes amenés à tenir compte de ces éléments et de ces particularités en mettant, par exemple, en place un jeu de société comme support à la relation, facile à comprendre et à manipuler. Cette précaution est plus que nécessaire, surtout dans le cas de figure où l'enfant, grandissant, dépasse les capacités intellectuelles de ses propres parents, car elle permettra d'éviter des tensions, des susceptibilités et aidera l'éducatrice à assurer ainsi la rencontre jusqu'à son terme dans un climat apaisé et de confiance.



Il arrive également que l'enfant ait du mal à accepter la réalité des difficultés de ses parents en se montrant agressif, méprisant, et moins respectueux envers eux car il est submergé par un sentiment de honte. Dans le but d'apaiser et de rassurer, l'éducatrice mettra en place, suite à la visite médiatisée, un temps d'échange pédagogique et éducatif avec le jeune en insistant sur le devoir du respect des parents, en essayant de lui expliquer leurs problématiques et en tentant de lui faire accepter la réalité de leurs difficultés.



La visite médiatisée peut également avoir le repas comme support à la relation essentiellement pour les parents n'ayant pas de droit d'hébergement ou de sortie à domicile. Il est important, dans cette situation, d'organiser des repas, d'offrir la possibilité de préparer de la pâtisserie, de faire des sorties culturelles ou de loisirs, comme aller au cinéma, visiter les musées, les parcs...

Lors de ces rencontres médiatisées, les parents peuvent aussi avoir la possibilité de faire des achats de vêtements, de cadeaux et éventuellement de fournitures notamment à l'occasion de la rentrée scolaire.

Ce temps de visite médiatisée permet également aux parents de retrouver réellement des réflexes éducatifs, de tester leur autorité, d'exercer leur responsabilité et de faire des projets avec leurs enfants.

En outre avec certains profils de parents notamment ceux qui sont trop dans « le faire plaisir » ou qui n'arrivent pas à poser des limites, l'éducatrice référente va déployer ses efforts pour recadrer la rencontre, prodiguer des conseils éducatifs, valoriser les parents en soulignant, le cas échéant, leurs compétences et leurs qualités humaines et personnelles.

Il est à noter aussi que cette médiation est difficilement vécue par des parents ayant déjà manqué des visites antérieures sans informer le Service. Ces parents peuvent se montrer méfiants à l'égard du professionnel pensant que ce dernier les prend pour « de mauvais parents » mais aussi se sentir culpabilisés par une probable déception de leur propre enfant. Là aussi l'éducatrice, grâce à sa neutralité bienveillante, jouera l'apaisement entre les deux parties et œuvrera pour faire circuler la parole en vue d'améliorer la relation enfant/parents. Cette mise au point servira ultérieurement même dans le cas d'une nouvelle absence des parents. En effet, l'éducatrice mettra en place une conversation téléphonique médiatisée pour poursuivre ce travail de lien.

La psychologue n'assiste pas aux visites médiatisées, compte tenu de ses référents épistémologiques, axes de travail et choix éthique. Elle choisit de ne pas rajouter un regard de plus aux échanges entre les enfants et leurs familles, ce qui interfère souvent sur la spontanéité du lien, d'autant que le travail ne relève pas de la réalité visuellement perceptible par autrui.

Cependant la psychologue rencontre si besoin les enfants avant ou après la visite. Il s'agit d'opérer à partir de la réalité, principalement dans sa dimension psychique, livrée par une parole subjective. Le soutien psychologique autorise, entre autres, un investissement psychique du parent par l'enfant quel qu'il soit, on peut y dire du mal, ou bien exprimer tout type d'affects, qui seront pris en charge. L'important étant que la parole vienne comme support à un travail complémentaire au travail éducatif et pédagogique.









## LIVRE - LANGAGE - LECTURE - VOCABULAIRE - CONNAISSANCES - EVASION.....

La découverte du langage, des mots, et du livre comme support de la relation sont des éléments essentiels auxquels les professionnels de la petite enfance accordent beaucoup d'importance. Ils y sont donc particulièrement attentifs et c'est pourquoi des temps de lecture ponctuent la journée des enfants accueillis dans nos structures.

Dans le ventre de sa mère, l'enfant est entouré de liquide amniotique et découvre les bruits alentours ainsi que la voix de sa mère qu'il perçoit. Une fois né, il entend sans entrave les voix des personnes qui vivent autour de lui et se familiarise avec elles. Il ne comprend pas forcément les mots et ne peut pas parler mais les sonorités et l'intonation de la voix sont deux critères auxquels il est sensible. Ce bain de langage, dans lequel il est placé malgré lui, le sensibilise à sa langue maternelle. C'est pourquoi il est unanimement conseillé de parler à l'enfant, de le nourrir de mots dès sa naissance, et même avant, et d'élargir les découvertes et les plaisirs grâce aux livres.

Les intérêts de la lecture sont multiples.



**Découvrir ses sens** : les livres-objets permettent la manipulation en toute sécurité par l'enfant qui explore ses sens et selon l'envie du moment, touche, goûte, voit, sent. Il peut tenir l'objet, constitué de différentes matières ou textures (carton, tissu, éponge, plastique...), de différentes couleurs ou comportant de nombreuses illustrations. Il peut associer une sensation à une idée : par exemple, un nuage sur lequel sont collées des plumes afin que l'enfant découvre la légèreté, la douceur, ou encore des morceaux de skaï pour évoquer la rugosité des écailles sur le corps d'un animal.

L'enfant prend plaisir à regarder ces images, essayer de tourner les pages sans se focaliser sur l'histoire mais juste sur ce qu'il a entre les mains, se faire nommer ce qu'il voit en pointant du doigt les dessins avant de pouvoir à son tour nommer lui-même les images, puis les décrire et raconter son histoire préférée : celle qu'il aura demandée à entendre à de nombreuses reprises et qu'il aura mémorisée.



**Le langage et la communication** : les imagiers permettent à l'enfant d'apprendre les mots, d'acquérir du vocabulaire et de nommer les objets et les personnes représentés. Par la suite, des histoires de plus en plus complexes (plus longues, plus élaborées, avec plusieurs personnages) peuvent être lues aux enfants.



Des livres comportant des histoires courtes permettent de **développer la capacité d'attention de l'enfant** : les temps de lecture sont un moment d'écoute et de concentration

importante pour lui. Le contenu et la présentation des livres, la durée de l'histoire qui y est racontée sont soigneusement choisis par les professionnels pour les adapter à l'âge et aux capacités de compréhension et d'attention des enfants.



**Découvrir le monde** dans lequel vit l'enfant et son fonctionnement pour dépasser les difficultés du quotidien. En effet, le thème qu'aborde le livre n'est pas anodin. L'adulte le sélectionne lorsqu'il est confronté à une problématique traversée par l'enfant pour l'évoquer avec lui : le doudou, la tétine, le temps du repas, le sommeil, la colère, le pipi au lit, la naissance d'un petit frère/sœur, l'entrée en maternelle, un décès.... ainsi l'enfant aura des pistes pour comprendre ce qui lui arrive et dépasser les difficultés qu'il rencontre dans son quotidien.



**Entrer dans l'imaginaire puis voyager, rêver** : les personnages rencontrent des obstacles et ces problématiques offrent à l'enfant « la possibilité de découvrir comment un autre, confronté à un problème similaire au sien, s'en sort ».



**Développer l'altérité de l'enfant** : le livre, par les situations rencontrées par le personnage dans l'histoire, renseigne l'enfant sur ses propres émotions (la peur du loup, la séparation d'avec papa et maman, les colères...). Cela lui permet de les identifier chez lui ou chez les autres, pour apprendre petit à petit à les maîtriser.

Si la parole à l'enfant est constante durant la journée, la lecture est un moment calme plus limité dans le temps.

Dans nos structures d'accueil, des temps de lecture sont instaurés dans le déroulement de la journée de l'enfant : le matin il peut servir à dire bonjour aux autres personnes qui vont partager sa journée, le soir à remobiliser les temps forts de la journée de l'enfant qui peut alors s'exprimer et livrer ainsi avec ses mots un peu de son vécu et de son ressenti avant de rentrer à la maison.

Le temps de la lecture est codifié : il s'agit d'un rituel. Le confort lors de la lecture est primordial. L'adulte s'installe face aux enfants qu'il invite à participer à la séance de lecture. Les enfants s'assoient généralement sur un tapis en demi-cercle devant l'adulte. Le petit groupe fait silence pour écouter l'histoire lue à voix haute par l'adulte. Le livre est placé face aux enfants afin qu'ils puissent voir les illustrations et interagir avec l'adulte sur ce qu'ils en perçoivent.

Lire n'est pas raconter. En effet, lire à voix haute scrupuleusement le texte qui est écrit dans le livre, n'a pas sur l'enfant les mêmes vertus que de raconter l'histoire en se servant du livre comme support, en décrivant les images qui accompagnent le texte. Celui-ci est rédigé, immuable, il sera lu et relu à l'identique, quelque soit le lecteur. La permanence de ce récit rassure l'enfant.





L'utilisation d'onomatopées, l'expression du visage, le ton de la voix, les gestes ou les mimes qui accompagnent le récit permettent au lecteur de partager avec les enfants du plaisir, des émotions et de donner du sens à l'histoire qu'il lit. Il arrive très souvent que les enfants réagissent en retour à l'histoire et interrompent le lecteur.

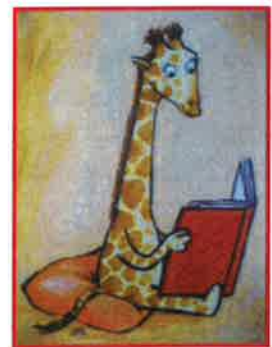
A travers ces interactions suscitées chez les enfants, les professionnels engagent la discussion autour du thème dont traite le récit. Cela incite les enfants à s'exprimer et à verbaliser davantage. Il arrive ainsi que les professionnels de la petite enfance puissent dépister des troubles du langage et conseiller alors une consultation chez un orthophoniste.

Lorsque l'enfant manipule un livre sans interdit, cet objet suscite la découverte et pique sa curiosité. C'est une première approche pour lui, qui l'incite à explorer davantage de par les couleurs attrayantes des dessins. Cela éveille ensuite chez lui réactions et questions auxquelles l'adulte qui l'accompagne dans ses découvertes doit répondre. Celui-ci peut alors le soutenir lorsqu'il se trouve effrayé face à une histoire. Et répondre même si les questions lui semblent embarrassantes, afin de ne pas « réprimer sa curiosité, sa liberté d'action, son droit de choisir et d'agir, d'accéder aux savoirs ».



A ces temps autour du livre déjà instaurés, certains établissements s'adjoignent l'intervention de personnes extérieures comme des conteurs ou des bénévoles. L'association « Lire et faire lire », par exemple, est un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle. Elle permet un accès privilégié au livre pour chaque enfant (par petit groupe), un moment de rêve et d'évasion ainsi qu'un autre regard et un apport bibliographique toujours renouvelé...

D'autres établissements ont également mis en place un partenariat avec un collège situé à proximité de leur structure : quelques élèves qui ont des difficultés d'apprentissage, accompagnés par deux personnes référentes, viennent lire des histoires aux enfants du multi-accueil. Une fois par mois, ces collégien-ne-s s'installent au milieu des enfants. Le multi-accueil fournit les livres aux élèves un mois avant pour qu'ils découvrent les histoires, en choisissent une ou deux et s'entraînent à les lire au collège avec leurs référentes. Ce partenariat permet à ces élèves de progresser dans l'élocution et le déchiffrement des livres pour être à l'aise avec la lecture, mais aussi de s'exprimer devant un public et prendre confiance en eux. Les enfants du multi-accueil, en plus des bénéfices tirés de la lecture elle-même, découvrent de nouveaux intervenants et intègrent la différence de lecture, de personnes, d'enfants en difficulté ou porteurs d'un handicap.





Certains établissements ont la chance de se trouver à proximité de bibliothèques ou de médiathèques, et peuvent y aller à pied pour écouter « De grandes histoires pour des p'tites oreilles ». Des séances régulières sont en effet organisées et permettent aux enfants de découvrir ces lieux propices à enrichir leur univers.

Des ouvrages sont mis à la disposition des assistantes maternelles au sein des crèches familiales. L'emprunt de ces livres à domicile leur permet « d'enrichir les moments passés avec l'enfant ». Elles savent qu'il ne faut pas sacraliser les livres, mais qu'ils peuvent être sucés, manipulés... l'essentiel étant de les laisser accessibles !

Le livre préféré de l'enfant est celui qui « l'aide à grandir, à maîtriser ses émotions, ses angoisses, ses vulnérabilités, à dépasser les difficultés au quotidien, à l'apaiser ».

Mais au-delà du livre, la lecture est possible sur bon nombre d'autres supports : le kamishibai (originaire du Japon, ce petit théâtre d'images retrace une histoire) et la machine à lire (**dispositif où s'animent un décor et des personnages grâce à une manivelle, pendant que le lecteur raconte l'histoire**) soutiennent l'enfant dans l'illustration de la lecture faite par l'adulte.



La création de « raconte-tapis » permet aussi une extension de l'histoire dans l'espace.

Plus tard, lorsque l'enfant pourra lire lui-même, tout support sera bon pour que l'enfant lise et s'interroge sur son quotidien : romans, bandes dessinées, mais aussi paquets de céréales...

Lutter contre l'illettrisme reste un enjeu majeur. Les professionnels mettent tout en œuvre afin que lire et élaborer à partir des récits écoutés devienne, pour l'enfant, adulte en devenir, un passionnant moyen de s'ouvrir au monde qui l'entoure, d'y prendre part et acquérir le vocabulaire nécessaire à l'apprentissage, la scolarité, l'éducation.



Le rôle de l'adulte est capital dans le choix du livre qu'il propose à l'enfant. Le type de support, le thème abordé, la durée de l'histoire, les personnages, les émotions qu'il soulève sont autant de critères à partir desquels il sera proposé ou non à l'enfant. Mais le rôle de l'adulte est également important dans l'accompagnement de l'enfant au fil de la lecture : le soutenir dans la découverte et la compréhension de son univers quotidien, dans la mise en mots, ainsi que dans le décryptage et la verbalisation de ses émotions pour qu'il les apprivoise.

Véritable « trésor de la relation » et par le « large éventail pédagogique » qu'il constitue, le livre est un outil au service du développement de l'enfant.

Le livre est un support pédagogique unanimement reconnu dans le monde de la petite enfance. S'il procure un plaisir à l'enfant qui ne sait pas encore lire, de par l'échange qu'il initie entre le professionnel et l'enfant, il favorise la « transmission culturelle » de l'un à l'autre. La communication et la relation, travaillées au fil des histoires qui y sont racontées, apparaissent comme un moyen pour l'enfant de comprendre le monde et les autres, ce qui favorise son intégration sociale et son bien-être.



## Bibliographie

- OPAL, conférence *L'importance de la lecture chez le tout-petit*, médiathèque de Neudorf, 14 février 2015
- Dossier *Le livre, entre découvertes et rencontres*, Marie Léon, dans *Métiers de la Petite Enfance*, janvier 2010, n°157, p11-23.
- *Le goût de lire, ça s'attrape !* Virginie Péducasse, dans *Infocrèche Pro*, n°71, mars 2009, p.16 -18
- *Le livre pour le très jeune enfant, l'un des premiers voyages à partager*, Bruno Lomenech, dans *Métiers de la Petite Enfance*, n°207, mars 2014, p.28-30.
- *Autour du livre, tant de possibilités*, Laetitia Delhon, dans *L'AssMat*, n°135, février 2015, p.7 – 10.
- Projet de partenariat collège Victor DEMANGE, multi-accueil de Boulay-Piblang.





## EAJE et RAM

### le partenariat en milieu rural

A l'AASBR, la gestion simultanée d'un Relais Assistants Maternels et d'un Etablissement d'Accueil de Jeunes Enfants sur le même territoire est récurrente dans le cadre de Délégations de Service Public.

Elle concerne les Communautés de Communes du Pays Boulageois, de la Zorn, Sauer-Pechelbronn ainsi que le Val de Moder.

L'association a saisi cette opportunité pour créer des interactions basées sur 4 axes principaux :

#### Mutualisation

Du fait de la proximité des services, les RAM de Boulay et de Durrenbach délocalisent leurs activités et bénéficient respectivement des locaux de la Micro Crèche de Piblangue et du Multi-Accueil de Boulay pour l'un et de la halte-garderie de Morsbronn pour l'autre.

Le matériel pédagogique est partagé sur l'ensemble des différentes structures : peinture, raconté-tapis, salle de jeux d'eau, piscine à balles, jeux extérieurs et structure de psychomotricité.



#### Complémentarité dans l'information

Les échanges entre les différents acteurs du terrain apportent une connaissance globale sur les besoins d'accueil sur les divers territoires. Ils permettent ainsi d'ajuster et de guider les familles vers le mode d'accueil le mieux adapté à leurs demandes : pour certaines familles, avoir le choix d'un accueil auprès d'une assistante maternelle agréée et d'un EAJE constitue une solution très satisfaisante. La possibilité d'accueillir un enfant en urgence en EAJE lorsque son assistante maternelle ne peut, à un moment donné, exercer son métier peut également représenter une aide précieuse.

Les familles tout en inscrivant leur enfant en micro-crèche, multi-accueil ou halte-garderie peuvent participer aux animations proposées par les RAM.

#### Manifestations

- La fête du jeu en famille « Jeu, Jouons, Jouez », rendez-vous annuel organisé dans la Vallée de Sauer-Pechelbronn avec le Service d'Animation Intercommunale.
- La baby-gym présente dans deux Relais Assistantes Maternelles est ouverte à tout public. A Boulay et à Piblangue, cette activité ne concerne pour le moment que les enfants accueillis chez les assistantes maternelles. Cette activité est très prisée sur l'ensemble de ces établissements.
- La fête d'été sur le secteur du pays Boulageois se fait en groupe : Multi Accueil de Boulay, Micro crèche de Piblangue et RAM.
- A l'occasion de la fête de Noël, toutes les équipes déploient leur énergie dans la préparation et la présentation de spectacles.
- La journée portes ouvertes permet aux administrés de découvrir Multi-Accueil et Relais Assistantes Maternelles.



#### Soirées thématiques

Un partenariat peut être mis en place selon les territoires autour de soirées-débats.

Ces actions sont à l'initiative d'un, voire plusieurs partenaires et s'articulent autour de thèmes très variés :

L'enfant : jeu, angoisse, propreté, diététique....

Le handicap : dysphasie, dyslexie.

Développement personnel : temps libre, estime de soi, gestion du temps

Pour conclure, les établissements trouvent des avantages certains à ce partenariat. Il autorise des partages enrichissants et évite l'isolement professionnel existant en milieu rural.

La mutualisation du matériel multiplie les possibilités en termes d'activités et de projets. Et déjà, des idées émergent sur le thème de la lecture et du potager pour l'année 2015...

Charlotte aime sa Princesse!

